

LES
OEUVRES
DE
PLAUTE

EN LATIN ET EN FRANÇOIS.

TRADUCTION NOUVELLE,

Enrichie de Figures, avec des REMARQUES
sur les endroits difficiles, & un EXAMEN de
chaque Pièce selon les règles du Théâtre.

Par H. P. DE LIMIERS

DOCTEUR EN DROIT.

PLAUTUS *Musarum decima, & flos Atticus, idem*
Sermonis Latii Regula certa sui.
Frid. Taubm.

TOME SIXIEME.



A AMSTERDAM,

Aux Dépens DE LA COMPAGNIE. 1719.



E X A M E N

D U

M A R C H A N D.

LE sujet de cette Comédie est un des plus minces qui se trouvent dans notre Auteur. Letitre n'en donne aucune idée; & bien loin qu'il s'agisse ici d'un fait de négoce, comme il semble qu'on doive le présumer, il ne s'agit, non plus qu'en diverses autres Pièces, que d'une intrigue amoureuse, dont, à la vérité, un Marchand est le principal Heros. C'est un jeune homme d'Athènes, nommé Charin, que son Père avoit envoyé négocier à Rhodes, pour lui faire oublier une amourette à laquelle il étoit fort attaché. Mais le remède fut bientôt pire que le mal. Car étant à Rhodes, il y trouva une Fille, plus belle encore que la première, pour qui il conçut un violent amour. L'ayant achetée pour s'en assurer la possession, il la ramena à Athènes, & couvrit son dessein du prétexte de la donner pour

Tom. VI. A Ser;

2 E X A M E N

Servante à sa Mère. Il l'avoit laissée au Vaissseau , en attendant qu'il pût la mettre en lieu sûr , & étoit revenu chez son Père pour prendre là-dessus telles mesures qu'il conviendrait. Mais le bon homme , impatient de voir son Fils , dont il avoit appris le retour , alla lui-même au Port dans ce même tems , & trouva à bord du Navire la Fille que Charin y avoit laissée. Epris de sa beauté , il s'informa à qui elle étoit ; & aiant su que son Fils l'avoit amenée pour en faire présent à sa Mère , il résolut de la garder pour lui. Dans ce dessein il fit entendre à Charin , qu'il ne convenoit pas d'avoir dans leur maison une si belle Fille ; que c'étoit domnage de l'employer aux services les plus bas , & qu'il valoit mieux la renvoyer ou la revendre. Son but étoit de l'acheter. Le Fils traversa tant qu'il pût le dessein de son Père ; mais n'ayant pu empêcher que le bon homme ne l'emportât par le prix excessif qu'il y mit , il n'y eut que le desespoir qu'il conçut de cette aventure , & les sollicitations des amis qu'il employa , qui rangèrent enfin son Père à la raison.

Prologue. Le Prologue explique une Partie de cette Intrigue , jusqu'à l'arrivée de Charin à Athènes , & lui-même en est l'Acteur.

Act. 1. Le I. Acte , qui n'a qu'une seule Scène , est encore occupé par lui & son Valet Acanthio , qui vient exprès du Port , pour lui apprendre , que son Père s'y est transporté ,

DU MARCHAND. 3

porté, qu'il y avû Pasicompsa sa Maîtresse, & qu'il a paru touché de sa beauté. Mais ce que je n'ai pû lire sans ennui, c'est qu'une Nouvelle aussi intéressante pour ce jeune homme que celle-là, qu'il ne pouvoit savoir trop tôt pour prendre là dessus les mesures convenables, ne lui soit annoncée qu'après cent minauderies inutiles, & une infinité de détours & de circonlocutions que ce Valet emploie avant que de parler. On dira peut-être à cela, que c'est l'ordinaire d'un Valet d'être impertinent. Je l'avouë; mais on ne doit pas outrer ce caractère, & quand il va jusqu'à impatienter un Maître, intéressé à savoir promptement une nouvelle fâcheuse qui le regarde, on ne peut nier qu'il ne soit mal placé. Molière est plein de ces Épisodes, qui divertissent parce qu'ils sont courts. Mais celui-ci est excessivement long, & ne devoit pas moins fatiguer les Spectateurs que la personne même à qui ce Valet s'adresse. Le I. Intervalle I. Intervalle. est rempli par le retour de Charin au Port, où il va tâcher de mettre de nouveaux ordres à ses affaires.

La I. Scène du II. Acte est ouverte par Demiphon, Père du jeune homme Act. II.
Sc. I. dont on vient de parler, qui, encore tout rempli des charmes de Pasicompsa, raconte un songe qu'il a eu la nuit précédente, & qui étoit, à ce qu'il croit, un présage de son amour pour cette Fille. Il est joint dans la II. Scène par Lisima- sc. II. que son Voisin, à qui il apprend son a-

vanture & la violence de sa passion. Celui-ci tâche de l'en guérir par toutes les bonnes raisons qu'il peut lui alleguer. Mais voyant que rien n'est capable de le ramener, ils se séparent & donnent lieu à la III. Scène. Demiphon aperçoit alors son Fils, qui, sans le voir, fait un long Monologue sur l'inquiétude que lui cause la curiosité de son Père. Il l'aborde enfin, & après les premiers Complimens, le discours tombe sur Pasicompsa. Ils disputent long-tems sur ce qu'on doit faire de cette fille. Ni l'un ni l'autre n'a garde d'avouer qu'il en soit amoureux; mais le soupçon qu'ils en conçoivent mutuellement paroît assez par l'aigreur de leurs discours. Le Père use à la fin d'autorité, & déclare qu'il veut qu'elle soit vendue. Il va même droit au Port pour cet effet, & défend à son Fils de le suivre. Charin désespéré rencontre à propos Eutiche son ami, avec qui il occupe la IV. Scène. Il lui ouvre son cœur & lui fait part de ses chagrins. Celui-ci le console de son mieux, & lui promet d'employer pour lui ses bons offices. Pour cet effet, ils conviennent qu'Eutiche ira au Port: qu'il mettra l'enchère à la Vente de la belle Esclave, & qu'il l'assurera à son ami à quelque prix que ce soit. Ils se séparent ensuite, & l'Intervalle de cet Acte est rempli par le tems nécessaire pour vaquer à cette affaire.

II. Intervalle.

Act. I. I.

Sc. .

Demiphon avoit si bien pris ses mesures, qu'il n'étoit déjà plus tems de les

tra-

DU MARCHAND. y

traverser. Lisimaque à sa prière avoit achetée pour lui cette Fille, & la ramène à sa maison dans la I. Scène du III. Acte. Mais ce qui cause quel qu'embaras au Lecteur, c'est qu'on ne voit pas bien en quel tems Demiphon a pû convenir de tout cela avec son Voisin. Car il ne lui en dit rien dans la seconde Scène du second Acte, où il lui fait confidence de son amour. Dans la troisième Demiphon parle à son Fils, & ne le quitte que pour aller au Port. Il faut donc supposer qu'il y trouva Lisimaque, qui y étoit allé effectivement pour d'autres affaires; & que là ils convinrent ensemble de tout ce qui est arrivé depuis. Quoiqu'il en soit, Lisimaque apprend à Pasicompsa, dans cette première Scène, qui est celui à qui elle apartiendra désormais; & ce n'est pas sans douleur que cette Fille se voit arrachée à son Amant, pour qui elle avoit réciproquement beaucoup de tendresse.

Pendant qu'il la mène dans sa mai- Sc. II.
son, où il devoit la garder jusqu'à ce
que Demiphon lui eût trouvé un Aparte-
ment, ce dernier ouvre seul la II. Scène.
Il se félicite de cet heureux commencement de ses amours, & se propose de les conduire à une fin pour le moins aussi heureuse. Lisimaque paroît alors, & lui apprend dans la III. Sc. III.
que Pasicompsa est en lieu sûr. L'impatient Vieillard brûle d'un desir ardent de l'aller voir, & se satisferoit sur l'heure, si son ami ne lui représentoit par de bonnes

E X A M E N

raisons qu'il doit un peu plus se modérer. Il cède donc à ses remontrances, & pour faire les choses dans l'ordre, ils conviennent de commencer par les apprêts nécessaires pour un bon repas. Pendant qu'ils vont y travailler, Charin, inquiet de ce qu'aura fait son Ami, ouvre la IV. Scène. Eutiche arrive alors, & lui apprend qu'il est allé trop tard au Port, que Pasicompsa étoit déjà enlevée. Ce fut un coup de foudre pour cet amant desolé, qui prend sur le champ la résolution de se bannir lui-même de sa Patrie & d'aller chercher par tout l'unique objet de ses empressements. En vain son ami lui représente les conséquences d'une résolution si violente, il lui échape au moment qu'il croit le retenir. Et Eutiche de son côté forme le dessein de chercher Pasicompsa par toute la Ville. C'est ce qui remplit le III. Intervalle.

III. Intervalle.

Lisimaque devoit aller à la Campagne, où sa Femme l'attendoit, le jour qu'il retira chez lui Pasicompsa. Pour faire plaisir à son ami, il fit savoir à sa Femme qu'il lui étoit survenu des affaires, & qu'il ne pouvoit l'aller trouver. Les Femmes sont naturellement soupçonneuses; celle-ci se doute de quelque chose, & revient en Ville au moment qu'on l'attendoit le moins. Elle arrive dans la I. Scène du IV. Acte, suivie d'une vieille Servante qui a toutes les peines du monde à se trainer. Quelle surprise pour elle, lors que cette

AA. IV.
Sc. I.

Ser

DU MARCHAND. 7

Servante , qui entre la première à la maison , vient lui dire qu'elle y a trouvée une jolie Fille que son Mari y a fait venir. Il n'en falut pas davantage pour confirmer cette Femme dans ses soupçons. Elle entre & fait rage, comme on peut se l'imaginer. Son Mari survient, là-dessus dans la II. Scène , sans sc. II. savoir rien de ce qui se passe chez lui. Il en est bien-tôt informé par sa Femme même, qui paroît dans la III. & qui sc. III. lui fait des reproches auxquels il ne s'attendoit pas. Partagé entre la crainte de lui donner de l'ombrage ou de trahir son ami, il est long-tems embarrassé sur ce qu'il doit lui dire de la belle Esclave ; & le Cuisinier, qui paroît dans la Scène suivante, le jette encore dans un nouvel embarras. Il fait ce qu'il peut pour s'en sc. IV. défaire ; mais ce mercenaire, qui veut être payé de son travail , découvre imprudemment tout le mystère, que Lisimaque s'efforçoit de cacher. Il proteste à sa Femme qu'il n'est coupable en tout cela d'aucune infidélité à son égard : que ce n'est que pour rendre service à un ami qu'il s'est embarrassé de cette Esclave , & sort pour aller avertir Demiphon de tout le vacarme qui vient d'arriver.

Eutriche revient alors bien fatigué de sc. V. ses recherches. Il trouve sur la porte du logis la vieille Servante Syra, de qui il apprend tout ce qui s'est passé en son absence. Peristrate, Femme de Demiphon arrive aussi dans ce moment, qui rem-

8 E X A M E N

- Sc. VI. plit la VI. Scène des Invectives qu'elle vomit contre son Mari; moins pourtant par jalousie, que par tendresse pour son Fils, à qui elle ne peut digérer qu'un
- Sc. VII. Père veuille enlever sa Maîtresse. Elle apprend dans la Scène suivante que cette Fille, qu'elle cherchoit, est dans la maison de Dorippe, Femme de Lisimaque; & la joie de conserver par ce moïen un Fils qu'elle aimoit tendrement, lui fait oublier tous les chagrins que l'Exil volontaire de ce Fils lui avoit
- Sc. VIII. causez par avance. La VIII. Scène est remplie par Syra, qui fait un Monologue assez plaissant sur la contrainte où l'on tient les Femmes, par opposition à la liberté que se donnent les Maris de vivre comme il leur plaît. Et l'Intervalle de cet Acte est rempli par le mouvement que chacun se donne pour amener les choses à une heureuse conclusion.
- IV. Intervalle.

Charin ne savoit rien de tout ce qui étoit arrivé. Il se dispoit à partir, dans le desespoir où l'avoit jetté la perte de sa Maîtresse; & les adieux qu'il fait aux Dieux Domestiques & à sa Patrie remplissent la I. Scène du V. Acte.

Sc. I. Eutiche le trouve à propos dans la II. Sc. II. pour le détourner de son funeste dessein. Mais ce qui ne se peut comprendre d'un genie aussi excellent que Plaute, c'est qu'il commet dans cette Scène la même faute que nous avons remarquée dans la première de l'Acte Premier. Non seulement il introduit ces deux

Ac.

DU MARCHAND. 9

Acteurs en même tems sur le Théâtre, où, sans se voir, ils s'entretiennent seuls séparément chacun de ce qu'ils ont dans l'esprit ; (ce qu'on peut lui passer en supposant le Théâtre des Anciens aussi grand qu'il l'étoit ;) mais après qu'ils se sont abordez, il leur fait perdre un tems considerable en discours inutiles, avant que d'en venir au fait dont il s'agit. Ce n'est qu'après plusieurs détours, qui causent à Charin la dernière impatience, qu'Eutiche lui apprend enfin ce qu'il lui importoit si fort de savoir. Quelqu'éloignées que les mœurs des Anciens fussent des nôtres, je soutiens que les hommes ont de tout tems été les mêmes quant aux passions & aux mouvemens du cœur. Ainsi Eutiche ne pouvoit trop-tôt tirer son ami de l'inquietude où il le voïoit ; & c'étoit ajouter un nouveau mal à sa peine, que de retarder, contre toute sorte de vraisemblance, le soulagement qu'il avoit à lui procurer.

La III. Scène est remplie par Demiphon & Lisimaque. Le dernier fait des reproches à l'autre des tous les chagrins qu'il lui a suscitez ; & le premier se charge de calmer toutes choses, en prenant sur soi les risques de l'événement. Eutiche survient dans la dernière, qui, se joignant à son Père pour faire la guerre à Demiphon de son injuste procédé, le réduit enfin à consentir que Pasicompsa demeure au pouvoir de son Fils. Ainsi finit cette Pièce, qui n'est régulière que

20 E X A M E N

dans l'Unité de sujet , de tems , & de lieu ; mais dont les caractères n'étant pas toujours bien observez , marquent que les plus grans hommes s'oublient eux-mêmes quelquefois.

Au reste elle a été premièrement composée par Philemon , Poëte Grec de Siracuse 336. ans ou environ avant JESUS-CHRIST , & 136 ans avant Plaute. Ce dernier n'a fait que la traduire en Latin. Soit qu'il s'en soit perdu quelques Scènes , ou qu'on l'ait crû ainsi autrefois , la VI. & la VII. du IV. Acte sont supposées , aussi bien que les onze premiers Vers de la III. de l'Acte V. Cependant on les pourroit passer , sans que la Pièce en souffrît aucune interruption. Je les ai néanmoins traduites , pour ne pas en priver les Lecteurs. Mais on sentira aisément par la différence du stile , qu'elles sont , non seulement indignes de Plaute , mais assez inutiles au sujet.

Fin de l'Examen.



M. ACCI PLAUTI
SARSINATIS UMBRI
MERCATOR.

LE MARCHAND
DE PLAUTE

DE SARCINES , VILLE D'OMBRIE ,

Traduit en François

Par H. P. DE LIMIERS,

Docteur en Droit.

DRAMATIS PERSONÆ.

PROLOGUS, CHARINUS.
DEMIPHO, Mercator Atheniensis, Pater Charini.
UXOR Demiphonis, Anonyma.
CHARINUS, Filius Demiphonis.
ACANTHIO, Servus Charini.
PASICOMPSA, Ancilla Charini.
LYSIMACHUS, Civis Atheniensis, Vicinus Demiphonis.
DORIPPA, Uxor Lysimachi.
EUTYCHUS, Filius Lysimachi & Dorippæ.
SYRA, Ancilla Dorippæ.
CŒLIVS.
LORARI.
EPILOGUS.

Scena est Athenis.

PERSONAGES DE LA PIECE.

CHARIN, PROLOGUE.

DEMIPHON, Marchand Athenien, Père de
Charin.

LA FEMME DE DEMIPHON.

CHARIN, Fils de Demiphon.

ACANTHIO, Valet de Charin.

PASICOMPSA, Esclave achetée par Charin.

LISIMAQUE, Bourgeois d'Athènes, Voisin de
Demiphon.

DORIPPE, Femme de Lisimaque.

EUTICHE, Fils de Lisimaque & de Dorippe.

SYRA, Servante de Dorippe.

UN CUISINIER.

DES VALETS.

EPILOGUE.

La Scène est à Athènes.